Ψ16 OSTEOPATHIE OU OSTEOPATHIES

[Stephan CAYRE]

Actuellement, l'ensemble des thérapies non conventionnelles désigné par le terme "Ostéopathie" peut se diviser en trois grands ensembles de techniques thérapeutiques.

Il convient ainsi de distinguer l'ostéopathie :
- dite musculo squelettique qui se décline en structurelle, fonctionnelle, fasciale, myotensive,
- de l'ostéopathie viscérale,
- ou encore de l'ostéopathie dite crânio-sacrée.

Ostéopathie musculo-squelettique

Historiquement, dans l'histoire de la médecine contemporaine, c'est l'ostéopathie musculo-squelettique structurelle qui a vu le jour en premier.
Son but est de rétablir d'éventuelles dysfonctions au sein du système neuro-musculo-squelettique, afin de permettre un fonctionnement harmonieux de ces structures dans l'organisme, et donc de ses fonctions.
Andrew Taylor Still, fondateur de l'ostéopathie, disait à propos de la dysfonction ostéopathique : « Trouvez-la, réduisez-la et laissez-la ». C'est on ne peut plus vrai dans l'ostéopathie structurelle, où les trois temps sont **diagnostic, traitement et attente de la récupération de l'organisme**, qui prend toujours un peu de temps (48 h en moyenne).

Ici une technique structurelle sur une vertèbre dorsale. Après une écoute et un début de résolution fonctionnelle, la mise en tension "structurelle" laisse le cheval libre de faire le mouvement final pour une résolution plus "physique". Photo : P.Chêne

Ostéopathie viscérale

Rapidement, l'ostéopathie viscérale a vu le jour sous l'impulsion de **Thure-Brand** en Suède et fortement développée en France par **Barral**.
En dehors des atteintes extérieures (choc, troubles métaboliques, etc.), la dysfonction ostéopathique d'un viscère est dépendante de facteurs gravitationnels sous l'effet essentiellement de la stase sanguine, et de facteurs conjonctifs qui aboutissent à la sclérose, puis à la fibrose, et donc à une atteinte somatique intrinsèque.
C'est bien sûr le **système nerveux autonome qui régit le monde viscéral**, notamment par le biais des ganglions de la chaîne sympathique para-vertébrale.
L'ostéopathe peut agir sur les dysfonctions des articulations vertébrales (sur le clavier vertébral), mais aussi directement sur les viscères en intervenant sur les points d'attaches et les fascias les entourant, enfin, des techniques utilisant la respiration du patient permettent de recouvrer la mobilité des organes.

Ostéopathie crânio-sacrée

Quelque peu à part car très controversée à l'heure actuelle par certains, l'ostéopathie crânio-sacrée a été conçue par **Sutherland**.
Elle est fondée sur l'existence d'un flux cyclique du liquide céphalo-rachidien émanant des ventricules cérébraux que les ostéopathes appellent **Mouvement Respiratoire Primaire (MRP)**.
L'étude palpatoire du MRP permet le diagnostic, mais aussi le traitement des dysfonctions ostéopathiques. Moins spectaculaires pour le patient (et surtout son maître), les techniques cranio-sacrées sont **très bien tolérées, voire appréciées** par l'animal.

Cela en fait une thérapie particulièrement prisée des vétérinaires ostéopathes.

Quelles que soient les méthodes et techniques mises en place par le thérapeute, l'ostéopathie, dans quelque branche que ce soit, vise toujours un seul et même but : rétablir les structures en considérant l'organisme comme un tout.

Stephan CAYRE
Vétérinaire pratiquant l'ostéopathie
http://www.stephan.cayre.vetosteo.eu/